

III. Mr. Pacquette, Conseiller de S. A. R. *Mr. Pac-*
de Lorraine, & Professeur en Medecine & *quote Pro-*
Chirurgie dans l'Université de Pont-à-Mouf- *fesseur en*
son, connu des Sçavans par les preuves qu'il *Medecine,*
a donné dans ses ouvrages de sa profonde *son érudition*
érudition & de sa capacité, en donna de *son &c.*
nouvelles marques dans une These soutenüe
dans cette Université le 18. Fevrier dernier,
dont les Sçavans font un cas singulier.

Par cette These il prouve que la Philosophie
des Peripateticiens n'est pas necessaire
pour devenir bon Medecin. Il donne une idée
agréable de la nature, fait voir la necessité
qu'il y a de connoitre à fond les causes des
maladies, & les remedes qui y conviennent :
il explique le Mechanisme du corps humain,
par les regles & les mouvemens naturels : il
en tire les preuves des loix de la Mechatique:
il donne à la Chirurgie des prérogatives
qui ne souffent aucune alteration ; il
établit une Philosophie qui ne souffre ni ver-
biage, ni replique. Enfin il propose pour
modele *Hipocrate*, qui a connu l'inutilité
de l'étude de cette sagesse dont parlent les
Commentateurs d'Aristote.

Tout cet ouvrage n'est rempli que de pas-
sages de Medecins Anglois, Italiens & Fran-
çois, les plus aceditez. Ses observations
sont celles de l'Accademie Française, & de
la société Royale de Londres : ses princi-
pes sont tirez de l'évidence des Phenome-
nes, des experiences physiques, & des loix du
mouvement, avec assés de probabilité, pour
détruire l'existence des qualitez & des for-
mes substantielles. Il seroit à souhaiter que
ce sçavant Medecin continuât cette matiere,
& lui donnât plus d'étenduë, afin de détrom-
per